

LE PÉCHÉ – SEMAINE 13

QU'EST-CE QUE LE PÉCHÉ IMPARDONNABLE?

Matthieu 12:31-32 « ³¹C'est pourquoi Je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. ³²Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. »

Plaçons d'abord ce passage dans son contexte. Jésus vient de délivrer et guérir un démoniaque aveugle et muet. La foule étonnée devant un tel miracle se demande si Jésus est le Messie tant attendu. Les pharisiens ayant entendu cela, accusèrent Jésus de chasser les démons par Béezéboul, prince des démons. Les pharisiens savaient pertinemment que ce miracle provenait de Dieu (Jean 11:47-48; Actes 4:16-17). Ainsi donc, le blasphème contre l'Esprit auquel Jésus s'oppose, c'est lorsqu'une personne rejette délibérément Christ, en toute connaissance de cause. Rejetant le Sauveur, elle rejette volontairement et consciemment le salut, il n'y a aucune repentance possible et, par voie de conséquence, aucun pardon ne peut être accordé.

Pourquoi faire la distinction entre le blasphème contre le Fils de l'homme (Jésus) et le blasphème contre l'Esprit? Cette différence n'apparaît que dans ce passage et nulle part ailleurs dans les Saintes Écritures. Pendant son ministère terrestre, ce sont les signes opérés par le Saint-Esprit qui dévoilaient la personne et la mission de Jésus. Son humanité pouvait induire les gens en erreur, les aveugler sur sa véritable personne et les amener à ne pas croire en Lui. Ils rejetaient Jésus comme Sauveur tout simplement par ignorance. Ces personnes pouvaient être pardonnées si elles se repentaient sous la conviction du Saint-Esprit. C'est ce qui est arrivé au pharisien Saul de Tarse qui, non seulement a parlé en mal de Jésus, mais a persécuté ses disciples. Il s'est repenti et a été pardonné. Plus tard, il a reconnu qu'il agissait par ignorance (1Timothée 1:13).

Après la croix et la résurrection, il y a eu l'ascension de Christ. Le retour du Fils vers le Père était nécessaire afin que l'Esprit-Saint débute son ministère sur terre. Depuis la Pentecôte, le Saint-Esprit est Celui qui convainc les cœurs au sujet de la personne et de l'œuvre de Christ. Il persuade les gens qu'au-delà de l'apparence physique et de la condition humaine de Jésus, il y a le Fils de Dieu incarné, le Messie, Sauveur du monde et qu'ils doivent se repentir de leurs péchés. Jean 16:7-11 « ⁷Cependant Je vous dis la vérité : il vous est avantageux que Je m'en aille, car si Je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si Je m'en vais, Je vous L'enverrai. ⁸Et quand Il sera venu, Il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : ⁹en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en Moi ; ¹⁰la justice, parce que Je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; ¹¹le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. »

Le verbe grec (*elegcho*) traduit par « convaincre » signifie exposer dans le sens d'amener avec conviction à la lumière, condamner, réfuter et persuader; généralement avec une suggestion de honte pour la personne accusée.

Blasphémer contre le Saint-Esprit c'est rejeter continuellement et volontairement son témoignage à l'égard de Christ et résister à son œuvre de conviction à l'égard du péché. Les pharisiens qui furent les témoins oculaires des miracles opérés par Jésus, savaient qu'Il disait la vérité. C'est pourquoi aucun pardon n'était possible pour ces pharisiens qui blasphémèrent contre le Saint-Esprit.

Il en va de même, aujourd'hui, pour tous ceux qui rejettent et s'opposent à la voix du Saint-Esprit en sachant pertinemment qu'il s'agit de la vérité. Ils s'éloignent eux-mêmes de la seule puissance qui peut les mener au pardon, car la repentance exige toujours l'œuvre du Saint-Esprit dans le cœur du pécheur. Notons, toutefois, que Jésus ne dit rien quant à la possibilité que l'endurcissement du cœur cesse ou non un jour. Dieu étant miséricordieux pardonnera le pécheur s'il cesse d'endurcir son cœur et s'il se repent (Psaumes 51:19).

Certains commentateurs lient ce péché à une période précise dans l'histoire, lorsque les pharisiens attribuèrent à Satan les miracles opérés par Jésus-Christ, comme nous l'avons vu précédemment. Ce péché ne pourrait donc plus être commis aujourd'hui. Mais si nous faisons le rapprochement avec Hébreux 6:4-6 et 1Jean 5:16-17, nous voyons qu'il est encore possible aujourd'hui d'endurcir son cœur à la voix du Saint-Esprit, au point de rejeter le pardon et le salut en Jésus-Christ.

Comment pouvons-nous être conduits au blasphème contre l'Esprit? Tout d'abord, nous attristons l'Esprit (Éphésiens 4:30), puis nous finissons par Lui résister (Actes 7:51). À force de Lui résister, nous éteignons le feu de l'Esprit (1Thessaloniens 5:19), ce qui conduit à l'endurcissement du cœur (Hébreux 3:8-13). Un cœur endurci conduit à la dépravation de l'intelligence (Romains 1:28). Le pécheur n'est plus en mesure de faire la différence entre le bien et le mal (Ésaïe 5:20). Lorsque l'endurcissement du cœur atteint un tel degré, qui n'est déterminé que par Dieu, l'Esprit n'essaie plus de conduire cette personne à la repentance (Deutéronome 29:18-21; 1Samuel 2:25; Proverbes 29:1).

Si vous vous demandez si vous avez commis le péché impardonnable parce que vous luttez avec un péché dans votre vie, ou pour toutes autres raisons, sachez que le simple fait de vous questionner, démontre que vous ne l'avez pas commis. Le fait même de vouloir être pardonné et de se repentir de son péché, est la preuve que le Saint-Esprit est à l'œuvre dans votre cœur.

QUEL EST LE PÉCHÉ QUI MÈNE À LA MORT?

1Jean 5:16-17 « ¹⁶*Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier.* ¹⁷*Toute iniquité est un péché, et il y a tel péché qui ne mène pas à la mort.* »

Essentiellement, tout péché mène à la mort spirituelle s'il n'y a pas repentance. Ici, l'apôtre Jean donne un exemple de prière selon la volonté de Dieu. Il mentionne de prier pour un frère, donc un croyant, qui a commis un péché involontairement ou par inadvertance. Il ne s'agit pas d'une rébellion ouverte contre Dieu. La vie spirituelle demeure en lui, bien qu'il soit faible spirituellement. Ce croyant se repent de ce péché avec lequel il lutte. Nous devons prier pour une telle situation, afin que Dieu accorde à ce frère, la force spirituelle et la grâce de résister à la puissance du péché et rester en règle avec Dieu. Dieu exaucera cette prière, ce qui est traduit par l'expression « Dieu *donnera la vie à ce frère* ».

L'apôtre Jean fait nettement la distinction entre le péché qui ne mène pas à la mort et celui qui mène à la mort et pour lequel il est inutile de prier. Si nous prions pour ces anciens croyants qui sont morts spirituellement à cause de leur rébellion contre Dieu, nous ne pouvons pas avoir l'assurance que Dieu leur accordera à nouveau la grâce et la vie spirituelle. Ce qu'il faut bien saisir c'est que ces personnes refusent délibérément d'obéir à Dieu et rejettent volontairement la grâce de Dieu. Elles sont mortes spirituellement et repoussent toutes possibilités de revenir à la vie en refusant obstinément de se repentir et d'abandonner leurs péchés.

Il est à noter qu'il ne s'agit pas d'un péché en particulier, mais de tout péché prémédité et non-confessé. Le refus de se repentir et d'abandonner son péché peut mettre un terme à la patience de Dieu et même conduire à un jugement par la mort physique. Nous avons le cas d'Ananias et de Saphira dans Actes 5:1-11. Dans 1Corinthiens 11:30 l'apôtre Paul déclare aux Corinthiens qui toléraient le péché dans l'église et qui prenaient la sainte cène sans égard pour le Seigneur : « *C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.* » Tout comme il y a des naissances prématurées, il peut aussi y avoir des morts « prématurées » à cause du jugement de Dieu sur le péché. Dieu exerce ainsi sa discipline au sein de l'Église afin d'en préserver la pureté.

Cela nous amène à se questionner sur le péché dans la vie du croyant. Un chrétien peut-il encore pécher? Le chrétien peut-il perdre son salut? Comment le chrétien peut-il avoir l'assurance de son salut? Ce que nous verrons la semaine prochaine.